

Familia Comboniana

BULLETIN MENSUEL DES MISSIONNAIRES COMBONIENS DU COEUR DE JÉSUS

763

Mai 2018

DIRECTION GENERALE

Premières professions

Cotonou (1) – 4 février 2018

Sc. Gbedenya Kodzo Daniel (TGB)

Namugongo (12) – 1 mai 2018

Sc. Alule Deogratius (U)

Sc. Got Tob Emmanuel (KE)

Sc. Jere Martin (MZ)

Sc. Muia Jacob Nzomo (KE)

Sc. Mukaaya Achireo (U)

Sc. Mutinda Joshua Musyoki (KE)

Fr. Ochan Cosmas Okech (U)

Sc. Oolio Ismael (U)

Sc. Petrol Mathews (MZ)

Sc. Sichongwe Romanos (MZ)

Sc. Tanga Tamirat Tegegn (ET)

Sc. White Felix (MZ)

Œuvre du Rédempteur

Mai 01 – 15 ET

16 – 31 I

Juin 01 – 07 ER

08 – 15 LP

16 – 30 P

Intentions de prière

Mai – Afin que la femme soit toujours davantage respectée dans sa dignité et que les jeunes comprennent que le respect s'enracine dans un dialogue ouvert et sincère. *Prions.*

Juin – Afin que nous aussi, comme Comboni, transportés par la force de la charité allumée par une divine flamme sur le sommet du Golgotha, consacrons toute notre vie au service des plus nécessiteux. *Prions.*

Publications

Fr. Elio Croce, *Diari di guerra e di pace*, (Journal de guerre et de paix) Curcu&Genovese, Lavis (TN) 2016. “Pendant plus de quarante-cinq ans d’Afrique – écrit Dominique Corti – d’abord comme responsable technique de l’hôpital de Kitgum, ensuite, à partir de 1985 de l’hôpital de Lacor, Elio a partagé toutes les événements du peuple Acholi. Pour eux et avec eux il a bâti des pavillons de l’hôpital, il a creusé des puits, installé des activités techniques et agricoles... il a partagé les terribles décennies de la guérilla. Il a enterré leurs morts, il a parcouru des innombrables kilomètres dans la brousse avec sa jeep”. Selon les paroles de celle qui a soigné la publication “pour garder vivante la mémoire et remercier Elio, ces journaux, nés comme exercices pour apprendre à utiliser un ordinateur, maintenant sont publiés dans leur intégralité”.

CURIA

Conclusion de l’Année Combonienne de Formation Permanente

Vingt-six comboniens de quatorze nationalités et de quatre continents ont conclu la XVIII édition de l’Année Combonienne de Formation Permanente (ACFP) qui s’est déroulée à Rome du 21 septembre 2017 au 20 avril 2018.

L’ACFP consiste dans une période de huit mois de formation, offerte aux missionnaires qui ont déjà passé entre dix et quinze ans de mission dans les différents Pays où l’institut combonien est présent.

Plus qu’une initiative académique, l’ACFP veut être une formation expérientielle, holistique et personnalisée, qui a le but d’aider les mis-

sionnaires qui ont plus de 45 ans à faire une synthèse de leur vie et de leurs expériences missionnaires, et à renouveler leurs énergies pour continuer la mission avec plus d'enthousiasme.

Vendredi le 20 avril 2018, tous les participants à l'ACFP se sont retrouvés dans la chapelle de la Curie Généralice des Comboniens à Rome, pour célébrer dans la joie et dans un esprit d'action de grâce la conclusion du cours. A cette célébration ont participé aussi d'autres missionnaires et des amis.

Vers la fin du cours, le groupe a fait un pèlerinage à Limone sul Garda, la ville natale de saint Daniel Comboni, et à Brescia et à Vérone, des lieux importants pour la vie culturelle, spirituelle et missionnaire de notre Fondateur.

Les participants à cette XVIII édition de l'ACFP ont évalué positivement cette expérience, en la définissant comme un temps de grâce, de renouvellement humain et spirituel et de croissance, qui les a fait sentir plus sereins et motivés pour continuer la mission avec joie et enthousiasme.

DSP

Journée des couvents ouverts à Nürnberg et à Ellwangen Nürnberg

“Voilà, nous sommes là!”. Par ces paroles, le 21 avril 2018 nous avons ouvert notre maison de Nürnberg aux visiteurs. Nous l'avons fait en collaboration avec les Sœurs Pauliniennes qui vivent près de nous. Elles aussi ont invité les personnes à visiter leur maison. Nous avons suivi l'initiative lancée par la Conférence des Religieux Allemands à organiser une “journée des couvents ouverts” sur tout le territoire de l'Allemagne.

Notre programme était simple: les personnes intéressées ont été accueillies et invitées à prendre un café et un gâteau. Ceux qui le désiraient pouvaient visiter la maison. Nous avons présenté à nos visiteurs notre Institut avec des court-métrages: d'abord les Sœurs Pauliniennes et nous ensuite. Il est né un débat intéressant entre les visiteurs, les Sœurs et les Missionnaires, avec beaucoup de questions. La rencontre s'est terminée par une prière commune dans la chapelle.

La plupart des visiteurs, venant aussi des paroisses voisines, est restée jusqu'à la fin. Cela a été une expérience positive et les gens ont vu aussi les bons rapports entre nous et les Sœurs Pauliniennes.

Ellwangen

La même journée a été célébrée aussi de manière semblable dans notre maison de Ellwangen. Nous avons publicisé l'événement dans la ville et dans les villages avoisinants par des posters et à travers la presse locale.

L'invitation a été faite aussi parce que, entre autre, chaque jour arrivent chez nous des bienfaiteurs et des amis avec des offrandes pour la mission ou avec des intentions de messe, sans qu'ils aient la possibilité de voir notre maison. Nous voulions leur offrir la possibilité de dialoguer avec nous, de prendre un café et manger un gâteau, et puis de visiter la maison. La visite a été faite en groupes guidés par un membre de notre communauté.

Initiative commune des quatre communautés religieuses de Ellwangen

La journée des couvents ouverts a été célébrée aussi à un autre niveau, parce qu'à Ellwangen il y a quatre communautés religieuses: les Sœurs Franciscaines de Siessen, les Sœurs de Sainte Anne, les Rédemptoristes et les Missionnaires Comboniens. Après une préparation soignée faite ensemble, chez les Sœurs de Sainte Anne il y a eu un événement d'ensemble: ici aussi les visiteurs ont été accueillis avec un café et un gâteau, et ils ont eu la possibilité de poser des questions et d'avoir des réponses.

Pour les enfants on avait préparé un programme spécial, séparé et parallèle. Le moment clou a été une table ronde, avec des représentants des quatre communautés, modérée par le rédacteur de l'un des deux journaux de Ellwangen. On a entendu des affirmations telle que: "Pour moi, entrer dans l'Ordre n'a pas été une perte mais un gain de liberté" et aussi: "couvent signifie abondance, non pas renonciation". Nous croyons que ces témoignages ne seront pas oubliés facilement. (*P. Karl Peinhopf e P. Anton Schneider*)

Les Comboniens en pèlerinage à Vierzehnheiligen

Le 27 avril 2018, 150 pèlerins se sont mis en chemin pour atteindre le sanctuaire de "Vierzehnheiligen" (sanctuaire des quatorze saints)

proche de la ville de Bamberg. Parmi les participants il y avait des confrères, des collaborateurs de la distribution et de la diffusion du calendrier "L'œuvre du Rédempteur" et des amis de notre province et de la mission. La plupart venaient des zones de nos maisons de Ellwangen, Nürnberg, Neumarkt et Bamberg.

Dès l'arrivée, nous avons visité la Basilique, à l'aide d'un bon guide. Il nous a expliqué l'histoire de la construction et des quatorze saints auxquels l'église est dédiée. Ensuite nous nous sommes réunis autour de l'autel pour une liturgie de la Parole.

A la fin du repas, le P. Reinhold Baumann nous a présenté la figure et l'œuvre de Mgr. Franz Xaver Geyer dont le tombeau se trouve dans le monastère de Banz, pas loin de ce sanctuaire: "Sans Franz Xaver Geyer la DSP probablement n'existerait pas", a conclu le P. Baumann.

Le Fr. Alberto Lamana nous a présenté la situation de notre Institut et il a indiqué quelques défis qu'il faudra affronter dans un avenir prochain. Trois confrères nous ont présenté leurs expériences missionnaires en Afrique, en Amérique Latine et en Europe.

Une célébration eucharistique solennelle à la Basilique a marqué le terme de cette expérience belle et enrichissante.

ETHIOPIA

Enregistrement officiel de l'Eglise catholique

Le 28 mars 2018 il y a eu une rencontre importante des évêques et des religieux de l'Ethiopie pour familiariser les secrétariats de l'Eglise Catholique, la Conférence Episcopale de l'Ethiopie (ECBC) et la CMRS (Conférence des Supérieurs Majeurs) de l'Ethiopie avec le Règlement qui accompagne l'enregistrement officiel (selon la *Déclaration n. 916/2015*), sous la direction des Affaires pour le Développement Fédéral et Pastoral, de l'Eglise Catholique avec une personnalité juridique propre et son propre logo. Pendant longtemps l'Eglise catholique a été considérée comme une ONG, un classement générique qui ne satisfaisait pas beaucoup l'Eglise.

L'enregistrement pourrait constituer un modèle pour d'autres Eglises, avec la définition claire que l'Eglise catholique est autonome et indépendante, que sa mission lui vient de Dieu (GE 1, AG, 1-6), et qu'elle a sa propre loi canonique. Cette reconnaissance, loin d'être

une soumission de l'Eglise catholique à l'Etat ou une tentative de l'Etat de contrôler l'Eglise, ouvre la route à la coopération et à la reconnaissance du rôle exact que l'Eglise joue dans la société (grâce aussi à la valeur de sa Doctrine sociale et à ses principes en matière d'éducation) et pour son développement. La nonciature Apostolique aura la fonction de liaison avec l'Eglise (catholique) universelle et d'instrument international nécessaire pour valider les documents.

L'enregistrement n'entre pas, exprès, dans les détails, mais il est fait de telle manière qu'il puisse être renouvelé périodiquement, aussi parce que la partie administrative de l'Eglise devra être monitorée, et en même temps protégée dans son indépendance et surtout dans son but primaire qui est de nature spirituelle.

L'enregistrement de l'Eglise catholique dans le cadre du gouvernement montre la structure de l'Eglise avec ses 13 circonscriptions (y entrent aussi les instituts religieux, chacun enregistré sous son nom propre, y compris les Missionnaires Comboniens du Cœur de Jésus) et un certain nombre de paroisses et de chapelles qui ne sont pas à considérer comme des branches de l'Eglise mais comme des parties d'un seul corps.

Au-delà des effets positifs qui deviendront bientôt opératoires pour ce qui concerne les permissions du personnel étranger comme des agents de l'Eglise plutôt que comme de simples agents de développement, maintenant est en train de naître un sentiment fort de gratitude et de reconnaissance pour toutes les personnes qui, souvent en ayant eu des reproches, ont travaillé pendant des années dans le but d'atteindre le résultat que nous voyons aujourd'hui.

ITALIA

XII Symposium de Limone

“La praxis interculturelle comme défi missionnaire. Mission et interculturalité” a été le thème du XII Symposium de Limone de la Famille combonienne – comboniens et comboniennes, laïcs comboniens et missionnaires séculières – qui a eu lieu à Limone sul Garda du 3 au 6 avril 2018.

L'objectif du symposium était de réfléchir sur la pratique interculturelle comme un nouveau paradigme de la mission aussi en Europe, le continent que les Comboniens et les Comboniennes considèrent dé-

sormais comme une “terre de mission”, et non plus seulement comme un lieu d’envoi des missionnaires.

Au symposium ont participé aussi des confrères et des consœurs originaires d’autres continents qui travaillent en Europe. Il y avait trente-six participants et douze nationalités représentées.

MEXICO

Mois de rencontres

Au cours du mois d’avril il y a eu dans la province plusieurs rencontres qui ont permis de partager ce que nous les Comboniens du Mexique nous sommes en train de vivre.

Les 10 et 11 a eu lieu l’assemblée de l’évangélisation. Presque tous les comboniens qui travaillent dans la pastorale directe parmi les peuples autochtones et dans la présence urbaine étaient présents.

Les 12 et 13 c’est au secrétariat de la mission de se rencontrer, représenté par les trois secteurs: l’animation missionnaire, l’évangélisation et la justice et la paix. C’était une des premières rencontres de ce secrétariat avec la structure nouvelle: peu à peu on comprend la nécessité d’intégrer les trois secteurs, pour vivre notre service missionnaire dans l’Eglise locale.

Du 10 au 12 ce sont les promoteurs des vocations qui ont tenu leur assemblée: le P. Moisés García et le Fr. Jorge Rodríguez, qui travaillent dans ce secteur à plein temps, le scolastique Alohoungo Abib Ayodele Sylvain, qui est en train de faire le service missionnaire dans notre province et qui aide dans la pastorale des vocations, et le P. Roberto Pérez, qui lui aussi donne un coup de main dans ce secteur. Pendant l’assemblée ils ont partagé les difficultés et les espérances qu’ils rencontrent dans leur travail et ils ont programmé les prochaines activités et les rencontres.

Les 17 et 18 a eu lieu la rencontre des confrères du troisième âge à laquelle ont participé une quinzaine de Comboniens qui ont entre 60 et 90 ans. Le premier jour, le P. Laureano Rojo, avec l’aide d’un gériatre a guidé la réflexion sur la manière de bien vieillir. Le jour suivant la rencontre s’est terminé avec un petit pèlerinage à la basilique de Guadalupe, où on a célébré l’Eucharistie.

Enfin, l’équipe provinciale chargée de l’animation du travail sur la Règle de Vie, composée par le P. Gabriel Martínez et le Fr. Joel Cruz,

a présenté la rencontre sur ce thème auquel ont participé douze confrères qui représentaient les communautés de la province. On souhaite que tous les confrères de la province puissent bientôt commencer la même expérience dans leur communauté.

NAP

Assemblée provinciale

Du 9 au 13 avril les Comboniens qui travaillent aux Etats-Unis et au Canada ont célébré leur assemblée provinciale. Ce furent des jours de prière et de réflexion sur la vie combonienne dans le contexte américain, au cours desquels les participants ont renouvelé leur engagement et leur zèle missionnaires.

Le travail était centré surtout sur la Règle de Vie et sur le Plan du sexennat de la province. Les pères Daniele Moschetti et Gian Paolo Pezzi ont présenté à l'assemblée les activités réalisées par la famille combonienne au Forum Social Mondiale et au Forum Combonien du mois de mars passé, à Salvador de Bahia. Le P. Daniele a donné sa disponibilité pour aller dans toutes les paroisses où il y a des Comboniens, pour faire, en collaboration avec eux, des activités de formation sur Justice, Paix et Intégrité de la Création (JPIC).

Malgré le manque de personnel et l'âge avancé des missionnaires, la disponibilité de chaque membre est devenue la manière de répondre aux défis de ce temps. A travers les activités d'animation missionnaire, la NAP vit en solidarité avec les autres provinces de notre Institut et en particulier avec celles qui ont le plus besoin, en Afrique.

Nous avons eu le privilège d'avoir parmi nous le P. John Baptist Keryary Opargiw, qui a partagé avec la province la situation actuelle des vocations et de la formation dans notre Institut.

Le P. John Baptist est resté impressionné par nos projets dans ce domaine. A Los Angeles, en Californie, notre communauté a relancé un programme de promotion de la pastorale des jeunes et des vocations. Le P. Jorge Ochoa accueille des études bibliques, des recollections et plusieurs programmes pour les jeunes de la communauté. Jusqu'à maintenant ce ministère a été très fructueux pour les jeunes qui désirent y participer et approfondir.

Naturellement, il n'y a pas eu seulement le travail, mais aussi beaucoup d'allégresse et des rencontres personnelles, aussi parce que

quelques confrères ne se rencontraient pas depuis longtemps. Le P. John Baptist a dit que cette assemblée a été “une célébration de communion et de fraternité”.

Compréhension interculturelle

Au cours de sa permanence dans la NAP, le P. John Baptist et le P. John Converset ont participé à un séminaire sur les “compétences interculturelles” et sur la manière de préparer et de suivre des ministres d’autres Pays et cultures afin qu’ils puissent collaborer dans le ministère aux Etats-Unis.

Ce workshop a été très éclairant et il a offert – comme l’a dit le P. John Baptist – beaucoup de points utiles pour améliorer la qualité de notre formation initiale et des programmes de formation permanente de notre Institut: “Ce workshop nous a ouvert les yeux, nous permettant de ne pas donner pour escomptées certaines choses et faire des propositions pour organiser des structures en mesure d’évaluer la préparation de nos candidats et de nos confrères, en vue d’un style significatif de vie interculturelle et de mission.

Rencontre des Laïcs Comboniens

Au cours de la première fin de semaine de mars, plus de vingt Laïcs Comboniens sont arrivés à La Grange Park, Illinois, pour une rencontre. Le Programme des Laïcs Missionnaires Comboniens (CLMP) a été fondé en 1993. Depuis lors des dizaines de Laïcs ont vécu et travaillé en Afrique et en Amérique du Sud.

Cette fin de semaine a été un moment extraordinaire de renouvellement et de rencontre entre de vieux amis. Il est possible d’approfondir la connaissance de ce CLMP en consultant le numéro de printemps de la revue *Comboni Missions*.

Fournir de l’eau propre à l’Ouganda

L’année passée, pour les 150 ans de fondation des Missionnaires Comboniens, la province de l’Amérique du Nord a institué un fonds pour cette anniversaire, à utiliser pour soutenir des projets missionnaires spécifiques. C’est ainsi que les bienfaiteurs et les amis des Comboniens ont été invités à participer à la célébration de cet anniversaire.

Le premier objectif était celui de recueillir l’argent suffisant pour faire arriver 150 filtres pour l’eau dans les camps des réfugiés de

l'Ouganda du Nord, où plus d'un million de Sud Soudanais se sont réfugiés. Pour atteindre cet objectif, notre province a collaboré avec "Eau avec des bénédictions" (Water with Blessings - WWB), une organisation non-profit gérée par Lorraine Lauter, une sœur Ursuline, dans le Kentucky du nord, qui fournit ces systèmes pour filtrer l'eau – qu'on peut facilement utiliser – à ceux qui en ont le plus besoin.

En janvier 2018, le P. Ruffino Ezama, la rédactrice de la revue Comboni Missions, Katie Carroll, et le volontaire du WWB Jim Wilhite sont allés dans les camps des réfugiés en Ouganda pour remettre ces filtres. La remise était pour les camps des réfugiés de Palorinya, parmi les plus pauvres et avec le plus grand nombre de personnes, où chaque jour arrivent de nouvelles familles. Nous avons travaillé ensemble avec les Sœurs Comboniennes et les Sacred Heart Sisters. Le prochain objectif sera de fournir des filtres aux prêtres, aux sœurs et aux confrères comboniens qui vivent en République Démocratique du Congo, dans la République Centrafricaine et au Sud Soudan.

SOUTH SUDAN

Achèvement du premier cycle au Teacher Training College

Les Comboniens de la mission de Old Fangak ont organisé, avec le réseau catholique de solidarité religieuse avec le Sud Soudan, des cours de formation pour des enseignants de l'école primaire de la paroisse de la Sainte Trinité (Comptée de Fangak). Les cours avaient commencé en 2013 avec 80 candidats: 44 d'entre eux ont reçu leur diplôme le mois de mars 2018. Malheureusement la moitié des candidats, à cause de la guerre et d'autres circonstances, ont dû abandonner le parcours de formation. Dans la région, plus de 95 % de la population est analphabète, tandis que la moyenne nationale est de 75%.

Nous remercions en particulier la Sr. Barbara Paleczny, des School Sisters of Notre Dame, pour son effort infatigable pour animer avec succès ce programme. Avant ces cours, personne dans la comptée avait une préparation adéquate, car le système scolaire a été mis sur pieds au cours des vingt dernières années. La comptée de Fangak, en effet, avec une population d'environ 120.000 habitants, en l'année 2000 avait seulement trois écoles primaires, tandis qu'en 2010 elle en avait déjà 27 et maintenant, en 2018 il y a environ 89 villages où l'instruction est offerte, même si dans la comptée il y a une seule

école où l'élève peut recevoir son diplôme d'école primaire, et c'est celle gérée par les Comboniens.

Retraite annuelle

Du 8 au 14 avril 2018, quinze Comboniens venant de plusieurs missions de la province et deux sœurs comboniennes se sont retrouvés au Centre de Paix Bon pasteur de Kit pour la retraite annuelle. Le thème choisi était: "L'institut comme communion de frères consacrés pour le service missionnaire", tiré des nombreux thèmes proposés par la commission pour la revisitation et la révision de notre Règle de Vie. La retraite a été animée par le P. Andrew Rusatsi, SJ. Ce fut vraiment un moment de repos et de prière, où nous nous sommes sentis proches de notre Fondateur saint Daniel Comboni, dont le zèle pour la mission a été constamment souligné dans les réflexions du P. Rusatsi.

Rencontre des jeunes missionnaires

Pour la première fois, les Comboniens de la province qui ont moins de 45 ans ont organisé leur rencontre annuelle avec les Sœurs Comboniennes du même âge. Ainsi, les 15 et 16 avril, cinq pères, deux frères et huit sœurs se sont retrouvés pendant deux jours au cours desquels ils ont partagé leur chemin de la vocation et leur vie missionnaire. Ce fut un témoignage profond et enrichissant et aussi un encouragement à connaître les fatigues et les joies réciproques, aussi parce que beaucoup d'expériences sont communes entre nous. Nous avons aussi souri des surprises et des paradoxes de notre vie missionnaire. Le deuxième jour nous avons visité la tombe du missionnaire Angelo Vinco à Gondokoro, de l'autre côté du Nil, et là nous avons célébré l'Eucharistie.

Lumko Workshop

Vingt-cinq personnes, dont sept comboniens, trois prêtres diocésains, un missionnaire de Mill Hill, une sœur de la charité et treize responsables laïcs venant de plusieurs paroisses de l'archidiocèse de Juba, ont participé au "Lumko workshop", de la durée d'une semaine, organisé en avril à la maison provinciale par le secrétariat de la mission de notre province. Le workshop était centré sur la manière de faire commencer, de faire grandir et de soutenir les petites communautés chrétiennes dans nos paroisses. Les petites communautés

chrétiennes, en effet, ainsi que l'a souligné le facilitateur, Waswa Joseph, de l'équipe du "Lumko workshop", sont des structures de base qui portent de la vitalité et du dynamisme dans la communauté paroissiale.

Beaucoup de participants ont parlé du workshop comme "d'un cours très attendu" et ils ont exprimé leur gratitude pour les comboniens pour cette initiative.

IN PACE CHRISTI

P. Luigi Zanotto (21.11.1940 – 17.03.2018)

Le P. Luigi Zanotto était né à Povegliano, non loin de Vérone, en Italie, le 21 novembre 1940; il était un des huit enfants d'une famille à une foi profonde. Après le noviciat à Florence et le scolasticat à Vérone, il fut ordonné prêtre le 30 juin 1968.

Tout de suite après son ordination, il fut envoyé à Sulmona comme formateur dans ce petit séminaire et ensuite à Rome pour des études pendant une année (1972-1973), où il reçut le baccalauréat en théologie avec spécialisation dans la pastorale à l'Université Grégorienne.

Le 11 avril 1973 il fut affecté au Mexique, pour travailler chez les peuples indigènes.

Sa première mission fut Chiltepec (Oaxaca), une petite paroisse de celle qui est aujourd'hui le diocèse de Tuxtepec. En septembre 1975, nous lisons dans une de ses lettres, il commença la construction des bâtiments de la paroisse qu'on aurait dû terminer avant Noël. Dès les débuts, en effet, le p. Luigi montra ses capacités de travail et son intérêt pour améliorer les structures de la mission, même si la chose la plus importante, comme le rappelle le P. Enrique Sánchez G., fut son désir d'approfondir la réalité du monde indigène comme une préoccupation pastorale qui l'a toujours accompagné.

En mai 1976, le P. Pini lui proposa de faire partie du groupe missionnaire qui allait commencer un travail pastoral dans la colonie Virgencitas, à la périphérie de la ville de Mexico, "une expérience de mission urbaine".

En décembre 1977, encore à Chiltepec, il fit savoir que l'archevêque de Oaxaca lui avait demandé de rester encore quelques mois à Tuxtepec pour suivre les jeunes et commencer l'ouverture d'une paroisse, mais il y resta jusqu'en octobre 1979 pour suivre les travaux et

introduire son successeur. En effet on lui avait permis de revenir en Europe pour poursuivre les études de Pastorale et Catéchèse, selon sa demande.

Il passa une année à Puerto Limón, au Costa Rica, une zone habitée par la population afro, où l'évêque lui avait demandé de collaborer dans le renouvellement du clergé local, en coordonnant et en tenant des conférences, des retraites, des cours de formation pour des laïcs engagés comme responsables de communautés. Il vécut ce service avec un esprit vif et avec créativité. Lui-même écrivait: "Nous pouvons être contents de la considération et de l'estime de l'évêque et des prêtres par rapport à nous les Comboniens. Il y a des moments d'épreuve, mais cela est normal pour notre rôle spécifique pour le développement d'une Eglise locale."

Finalement, en septembre 1981, il put partir pour l'Espagne pour le cours de catéchèse et il y resta quatre ans. A la fin il rentra au Mexique avec le doctorat en Pastorale et Catéchèse et on lui proposa de revenir dans le diocèse de Tuxtepec pour assumer la direction et l'organisation de l'Institut de Papaloapan. Il se lança dans ce travail avec enthousiasme et dévouement, même s'il ne se sentait pas toujours soutenu et compris.

Pendant la même période il se chargea aussi du secrétariat national pour l'évangélisation et la catéchèse et il s'engagea pour réaliser le projet d'une succursale de l'Université "Ibéro-américaine" à Tuxtepec pour la formation des laïcs.

Après une année consacrée à l'étude de l'anglais, en 1992 le P. Luigi alla aux Etats-Unis pour un service de deux ans, qui fut prolongé avec son affectation à la NAP à partir du 1 janvier 1993.

La deuxième phase de la vie missionnaire du P. Luigi commença dans la paroisse afro-américaine gérée par les Comboniens à Compton, en Californie, au sud de Los Angeles. Après l'expérience de s'adapter à la vie de la NAP dans la paroisse de Saint Albert le Grand, il fut chargé de l'administration de la paroisse hispanique de sainte Cécile. Là aussi il montra encore une fois sa capacité de penser hors de tout schéma et de comprendre les besoins des personnes; en donnant à chaque groupe la possibilité de suivre ses propres traditions religieuses et populaires, non seulement il redonna un élan à la vie paroissiale, mais il favorisa l'union entre tous.

En 2006, après une année sabbatique pour écrire trois volumes sur la catéchèse: *Profundizando y Madurando Nuestra Fe*, on lui deman-

da de se transférer sur la côte est des Etats-Unis et d'assumer un nouveau ministère dans le secteur de justice et paix. La décision de la NAP, fruit d'un long travail, en 2009, de prendre en charge Sainte Lucie à Newark, New Jersey, une paroisse multiethnique, à l'origine une paroisse italienne, donna une vie nouvelle à la communauté de Montclair, NJ. Au P. Luigi il fut demandé de vivre à la paroisse pour une année.

C'est là qu'il fut frappé par la maladie qui allait le conduire à la mort, un cancer cérébral agressif. Il eut toutefois encore la possibilité de renouveler les structures qui étaient délabrées, d'approcher et de réunir des personnes venant de situations très différentes.

Le P. Luigi est retourné au Père le 17 mars 2018. Son enterrement a été un témoignage de sa vie sacerdotale offerte pour le peuple; cela a été révélé aussi par la participation active de la police et des pompiers de la ville de Newark, dont il était devenu l'aumônier aimé.

P. Adelino Brunelli (23.03.1943 – 15.03.2018)

Le P. Adelino arriva en Centrafrique le 9 juillet 1975. Après le stage de langue Sango à Mongoumba, il fut envoyé à Obo, à l'Est du Pays, à 110 km du Soudan, où il arriva le 27 novembre de la même année.

C'est là qu'il fit sa profession perpétuelle le 29 avril 1979. En effet, quand il demanda d'entrer chez les Comboniens, il était déjà prêtre du diocèse de Mantova, où il avait reçu l'ordination le 3 septembre 1967.

Après six ans de mission, spécialement dans la savane de Obo, il fut remplacé par le P. Juan José Aguirre, actuellement évêque de Bangassou, qui au moment de la mort du p. Adelino a rappelé les quelques mois vécus avec lui avant qu'il quitte Obo, pour souligner sa disponibilité, son attention aux personnes et son esprit de prière.

Le 17 juillet 1981 il rentra en Italie, affecté au séminaire combonien de Padoue comme supérieur, un travail qui ne lui convenait pas beaucoup: il était plus un bon conseiller et un père spirituel qu'un organisateur, ce qu'on a pu constater aussi ici en RCA. Après sept ans à Padoue vécus avec disponibilité, le P. Adelino revient en Centrafrique le 28 juillet, destiné à la paroisse Notre Dame de Fatima de Bangui, où les Comboniens travaillaient déjà depuis 1967, et il y resta jusqu'en 1993, pour passer ensuite au Grand Séminaire de Bangui, dont la direction, depuis 1987 était confiée aux Comboniens, pour s'occuper de l'économat et donner son aide au postulat des Comboniens, proche du séminaire. En 1994 il alla au postulat pour aider le P.

Mandelli qu'il remplaça ensuite comme formateur et supérieur jusqu'en juin 1998.

A partir de 1999, il demanda de vivre une expérience comme ermite, hors de la communauté combonienne, dans la propriété des Sœurs Bénédictines, où il construisit une petite maison. Là il pria et il recevait des personnes pour l'accompagnement spirituel.

Cela montre son inquiétude habituelle dans la recherche d'une vie de prière et en même temps son désir de pouvoir se consacrer aux pauvres, aux malades dans les hôpitaux de Bangui (3) et aux prisonniers, spécialement les femmes accusées de sorcelleries, enfermées à Bimbo, non loin de son habitation.

Une fois terminé cette expérience (mars 2003), il fut envoyé à la Maison Comboni (la maison provinciale) comme supérieur, même si cela dura seulement une année, car le 24 décembre 2004 il alla habiter dans la maison de la petite fraternité ("Les amis de Jésus miséricordieux"). Le 15 avril de 2007, les premiers (et derniers ...) deux membres y faisaient leur première profession.

Le 22 février 2008, P. Adelino retourna dans la communauté combonienne pour rejoindre la mission de Boda comme supérieur et curé. Il quitta cette mission en 2014 (aussi pour des raisons de santé) pour aller au Postulat de Bimbo-Bangui, et reprendre ses occupations habituelles: l'assistance aux malades, aux pauvres et aux prisonniers. Il y resta jusqu'à son dernier départ pour l'Italie en 2017, pour célébrer son jubilé sacerdotal (le 3 septembre), dans l'attente de sa rencontre définitive avec le Père le 15 mars 2018.

Prions pour nos défunts

LE PERE: Luciano, du Fr. Ruggero Moretto (I).

LA MERE: Maria, du Fr. Konrad Tremmel (U); Joséphine, du P. Megnihoue Codjo Bernard (U).

LE FRERE: António, du P José Carlos Mendes da Costa (P).

LA SŒUR: Virginia, du P. Giovanni Vicari (FCM); Sœur Cecilia, du Fr. Carlos Cárdenas (PE).

LES SŒURS COMBONIENNES: Sr. Giovanna Ruaro, Sr. Giacomina M. Murachelli, Sr. Ada Caterina Pontello, Sr. M. Bianca Benatelli.

MISSIONARI COMBONIANI VIA LUIGI LILIO 80 - ROMA
